

Lurelu



Festilou rêve en couleurs!

Isabelle Crépeau

Volume 44, Number 1, Spring–Summer 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/95713ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Crépeau, I. (2021). Festilou rêve en couleurs! *Lurelu*, 44(1), 89–90.



Sylvie Belleau



Festilou rêve en couleurs!

Isabelle Crépeau

Lorsque toutes les salles de spectacle ont dû fermer, en mars 2020, la programmation de la dixième édition de Festilou était presque bouclée. Il ne restait que quelques ententes à finaliser. Alerte pandémie : tout s'est arrêté, chacun est rentré à la maison.

Sylvie Belleau, artiste pédagogue, auteure, comédienne et conteuse aux mille facettes, est la maman de cet unique festival consacré entièrement au conte jeunes publics. Elle est également codirectrice de l'Esquisse, modeste salle au cœur du Plateau-Mont-Royal qui, tout au long de l'année, accueille bon nombre d'événements, spectacles, ateliers, résidences artistiques et formations liés au petit monde du conte. Chaque année, le Festilou y donne rendez-vous à des centaines d'enfants des écoles avoisinantes. C'est pour eux l'occasion de quitter la classe pour entrer dans une salle de spectacle à la mesure du conte, qui leur permet de vivre la rencontre avec une conteuse, un conteur, un univers...

La collaboration des bibliothèques permet également à Festilou d'étendre ses activités à travers toute l'île de Montréal. Mais, avec les écoles, les bibliothèques et les théâtres fermés, ça devenait impossible de tenir l'événement au mois de mai 2020 comme prévu : « Nous avons tout mis sur la glace et reporté le festival à l'automne. » Sylvie Belleau pensait aux familles, aux enfants confinés à la maison. Elle a profité de la fin du printemps, faute de Festilou, pour relayer via ses réseaux toutes les initiatives et les ressources en conte qu'elle trouvait.

Traverser la nuit

Parmi ces initiatives, relevons celle du conteur André Lemelin, « Les contes à relais ». Jamais à cours d'idées et de projets, l'ingénieux créateur a invité tous les conteurs qui souhaitaient y participer à raconter, devant la caméra de leur ordinateur, de leur tablette ou celle de leur cellulaire, un passage défini d'un conte traditionnel choisi, libre de droits. Cette initiative a rendu accessible

aux familles confinées une belle sélection de contes traditionnels. Elle a aussi permis aux 125 conteurs et conteuses participants d'approprier une autre manière de conter, de se familiariser avec une technique qu'ils doivent de plus en plus utiliser. Chacun des vingt-quatre contes qui ont été montés et mis en ligne par le maître d'œuvre permet de faire entendre une bonne dizaine de voix différentes et de voler à travers leurs univers en suivant la solide trame du conte.

Sylvie Belleau a participé à l'initiative comme conteuse, puis elle a contribué, en donnant pleine visibilité sur ses réseaux, à créer un engouement pour cette galerie de vidéos de contes, toujours disponibles au visionnement.

Outre des liens vers les Contes à relais, la page d'accueil de Festilou et son fil d'actualité Facebook ont permis aux familles confinées de dénicher plusieurs sites qui offraient des contes sous différentes formes, tout au long des mois d'avril, mai et juin.

En chaise berçante

Pendant ce temps, l'organisme gardait le cap sur l'automne 2020 et s'adaptait avec détermination. Sylvie raconte : « Nous avions la confirmation d'un financement de l'arrondissement de Ville-Marie pour une nouvelle collaboration entre les Berceurs du temps et Festilou. Nous devons faire une tournée des parcs pendant l'été, mais encore une fois, les mesures nous ont incités dès le mois de mai à repousser cette activité en septembre. »

La collaboration entre les Berceurs et Festilou se renouvelle depuis plusieurs années. « Berceur le temps », une réalisation de Sarah Dell'Ava, Ilya Krouglikov et Wolfram Sander, est une installation participative dans l'espace public qui explore l'univers des berceuses. L'installation permet de s'asseoir dans les chaises berçantes sonores, disposées dans un parc, qui diffusent un répertoire de berceuses chantées en plusieurs langues et comporte un studio d'enregistrement

mobile. Jusqu'à maintenant, l'installation a collecté auprès des participants plus de 1300 berceuses en soixante-cinq langues. Depuis quelques années, Festilou intègre l'installation à sa programmation et permet à ses conteurs d'enregistrer une histoire destinée à être écoutée en chaise sonore. Pour Festilou 2020, l'idée d'intégrer la performance vivante des conteurs à l'installation dans les parcs était sur la table.

C'est ainsi qu'enfin, entre le 5 et le 20 septembre, Festilou et Berceur le temps ont réussi à offrir, en tout respect des mesures en vigueur, une série de rencontres dans les parcs qui permettaient d'entendre contes et berceuses du monde : *Les contes des cinq continents*. Ainsi, Saulo Omeldo Evans et Mireya Bayancela ont emporté les familles du parc Baldwin en Amérique latine. On a pu entendre la parole des Premières Nations, dans l'arrondissement de Ville-Marie, avec Nicole O'Bomsawin et Sylvain Rivard, et c'est dans le parc O'Reilly, à Verdun, que les contes du Québec d'Éric Michaud et Robert Payant ont résonné. Si la pluie puis le resserrement des mesures n'ont pu permettre d'entendre les contes asiatiques d'Aurore Liang, les contes d'Allemagne avec Maria Grote et Christine Mayr, et d'Afrique avec Essouma Long et Patience Fayulu, ont pu être entendus du public, le calendrier leur ayant été favorable.

La clé des songes

Parallèlement, grâce au soutien du programme « Connexion-création » du Conseil des arts du Canada, Festilou a aussi collaboré avec les Berceurs du temps à une série de balados de contes et berceuses qui ont été mis en ligne pendant les mois de septembre et octobre. Chaque balado commence par une berceuse tirée des archives de Berceur le temps et présente l'univers d'un conteur à partir d'une histoire choisie et d'un résumé biographique spécialement préparé qui évoque fort joliment le parcours de chaque artiste.



Aurore Liang

(photo : Natasha Sher)



Nicole O'Bomsawin

(photo : Ilya Krouglikov)



Éric Michaud

(photo : Natasha Sher)

Prémonitions

Pour combler une envie de voyager, on peut se glisser avec bonheur dans l'écoute de ces balados feutrés, soigneusement réalisés et animés par Sylvi Belleau et par Ilya Krouglikov. Ainsi Essouma Long, Aurore Liang, Saulo Olmedo Evans, Oro Anahory-Librowicz et Nicole O'Bomsawin nous présentent-ils des contes tirés de leurs cultures respectives.

Puis Festilou persiste et innove tout au long de l'automne. Sylvi énumère : «Les Journées de la culture incluaient cette année des activités pour tout le mois d'octobre. C'était le temps d'expérimenter! Et c'est ce qu'on a fait avec *Les contes du Loup Branché*, en partenariat avec les Bibliothèques de Montréal et Planète rebelle. Ça nous a permis de rencontrer les conteurs et de tester ensemble une formule de diffusion en ligne.»

Ainsi, entre le 4 et le 25 octobre, chaque dimanche, dix-sept conteurs et conteuses sont passés par la scène de l'Esquisse afin de rejoindre les spectateurs dans leur salon pour des *visio-performances* en direct : «C'était mon choix de faire de la diffusion directe. Ça reste donc un évènement unique. Ça a lieu une seule fois, pas de rediffusion. Si tu n'y es pas, c'est passé! Ça demeure une rencontre ponctuelle. Nous nous ennuyons tous du public, mais ces initiatives ont permis à plusieurs artistes de renouer avec la pratique de leur art. Nous avons demandé à chaque performeur d'apporter un objet pour personnaliser la scène. Nous avons eu de quinze à quarante connexions par rendez-vous, avec souvent au moins deux personnes par famille connectée. Les gens ont apprécié que ça se déroule sur une scène et que ce soit en direct. Ça leur donnait l'impression d'y être un peu. Les familles ont vraiment aimé qu'on prenne le temps de leur faire vivre une expérience qui les sortait virtuellement de leur salon pour leur permettre de se retrouver dans la salle de spectacle.»

Sylvi Belleau m'annonce également que la chaîne YouTube de Festilou s'enrichira dans les prochaines semaines d'une série de capsules contées mettant en action un éventail d'artistes du conte : «Elles sont presque prêtes! Cette série permettra aux écoles d'avoir accès à du matériel et à toute une galerie de conteurs et conteuses. En ce moment, il y a beaucoup d'offres en ligne pour de la lecture de livres jeunesse, mais trop peu d'offres pour du conte.»

Aussi, bientôt en ligne sur la même plateforme, une quarantaine de capsules réalisées grâce à un projet de médiation culturelle réalisé en 2019 – les enfants y racontent les histoires illustrées par leurs dessins : «C'est chouette, ça place vraiment l'enfant au centre de la création.»

Au moment où nous nous parlons, Festilou vient de lancer son appel d'offres pour l'édition de mai 2021, de même qu'un concours de dessins pour l'affiche de cette édition qui offrira une programmation hybride.

«Au final, c'était une grosse année! J'ai voulu que, malgré les circonstances, les conteurs soient là. J'ai voulu leur permettre de laisser des traces... Pour ce printemps 2021, nous n'avons pas le choix de prévoir une version hybride. J'espère que la fin du mois de mai nous permettra de réaliser quelques activités dans les parcs, et il y aura de la *visio-performance* en direct. À l'heure actuelle, je ne vois pas la possibilité de spectacles dans les bibliothèques, comme nous avons coutume de le faire. Les conteurs pourront peut-être se déplacer pour conter dans les cours des écoles qui avaient l'habitude de nous visiter à l'Esquisse. Parce que, même si les salles ouvrent d'ici là, avec la

distanciation, je ne pourrais accueillir plus d'une classe à la fois dans cette salle. Nous ferons au mieux selon les circonstances du moment! Il y aura également d'autres surprises, dans l'espace public, toujours en collaboration avec les Berceurs!»

Le thème évocateur de cette prochaine édition : «Festilou rêve»...

Et de quoi rêve-t-il? «Certainement d'un grand festival national, à la grandeur du Québec, pour que le conte soit partout! Il rêve qu'il y ait une semaine entière consacrée au conte jeunesse, dans tout le Québec, à chaque printemps. Le conte est un outil tellement extraordinaire avec les jeunes. Ce n'est pas du divertissement, c'est vraiment porteur d'expérience. Avec le conte, on revient à quelque chose de très intime et on fait appel à l'imaginaire personnel. Dans un monde où l'imaginaire est préformaté, le conte ramène ainsi chacun à soi, à ses images intérieures et à son interprétation particulière. Il y a un vrai besoin d'éduquer le monde de l'éducation sur ce qu'est le conte et sur ce qu'il peut apporter aux enfants! Le tissu social est fait de fils de toutes les couleurs et de toutes les textures. Le conte est un espace où on peut se rejoindre et se permettre de rêver ensemble.»



Les sites cités :

<http://festilou.com>

www.lescontesarelais.com

<https://bercerletemps.com/balados>